

Charlotte Audoinaud



Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, Charlotte Audoinaud développe une pratique pluridisciplinaire dans laquelle se mêlent photographie, écriture, vidéo et son.

Entre autobiographie et fiction, dans un registre poétique et sensible, son travail investit la notion de territoire intime, les liens qui s'y façonnent, les manques qui s'y jouent, les disparitions qui l'habitent. Attentive à l'impermanence des corps et à leurs relations à l'environnement, elle met en scène ses proches dans une nature englobante. Ses séries, souvent pensées comme de micro-territoires issus d'un temps et d'un espace éprouvés et parcourus, tendent à en brouiller les frontières.

En 2024, elle est sélectionnée pour la résidence photographique du Collectif Trigone et exposera son travail dans différents lieux au printemps, notamment à la galerie Photon à Toulouse. Sa série *Les lucioles* est projetée au Centre d'art et de photographie de Lectoure et à Lille pour le Prix Mentor où elle remporte le vote du jury (2023). Elle présente sa série *J'irai creuser la mer*, à la Galerie VU' à Paris, dans le cadre de l'exposition collective du Mentorat Photographique du Fonds Regnier pour la création avec l'Agence VU' et reçoit le Prix PixTrakk lors des lectures de portfolios des Photaumnales à Amiens (2022). Ses ensembles photographiques ont été exposés à la Galerie Lumière d'Encre à Céret et à Saint-Malo lors du festival le Vent en Poulpe (2021). Sa série *L'être instable* a été publiée dans la rubrique Coups de coeur du magazine Fisheye (2020).

Son travail en duo avec l'artiste plasticienne Ludivine Zambon et en collaboration avec le compositeur Pierre Joseff, a fait l'objet de plusieurs présentations publiques, notamment lors de l'exposition collective *Nouvelle vague, dernière vague* (2018), en résonance à la Biennale d'art contemporain de Lyon (installation vidéo *Le jardin des Argonautes*, 2017), ou encore lors de l'événement *Première étoile, dernier flocon* à la Villa du Parc d'Annemasse (2017).

Par ailleurs, Charlotte Audoinaud collabore avec ses frères dans le cadre du projet musical *Gelatine Turner*, elle réalise les photographies et vidéos.





Nos cris intérieurs

À quatre, nous avons appris à concilier autrement nos envies, nos besoins et nos individualités changeantes.

Au bord de la mer, en Bretagne, je tends à réunir un quatuor de personnalités féminines, mêlant force et tendresse, droites et bancales à la fois, mais desquelles émerge une certaine sérénité d'une complicités construites dans les années de deuil.

Entre ma mère, ma soeur, ma fille et moi-même, il est question de rendre compte de la douceur qui s'immisce entre les êtres, explorer nos silences, nos regards, et toucher ce qui nous lie et se tait depuis neuf ans. Une infime lueur de vie qui s'accroche, après l'absence.

Ce projet en cours a obtenu le soutien de la DRAC Bretagne en 2022.

Série en cours
Moyen format argentique couleur

<https://www.charlotteadoynaud.com/nos-cris-interieurs>



*La nuit le cœur trouble j'oublie de ramasser mes larmes.
Noyée dans mes silences j'efface mes ivresses sous les replis des jours.
Au dos mes mains se nouent, se griffent
j'écorche les restes de nous.*



ici
l'horizon comme respiration
le ciel comme abris
ici
les herbes rousses couchées sous le poid de l'hiver
le vertige des roches noires qui plongent
les sentiers en dentelle qui surplombent
ici
la glace qui résiste
le bleu qui m'aspire
vos pas qui m'échappent
ici
vos cris dans le vent
le sol qui se dérobe
l'immensité des éléments
ici
mon coeur au bord du vide
mon être au précipice
je serais bien restée
danser avec les cormorans

Les lucioles

Il est des songes qui nous éloignent du monde et des lieux qui nous ramènent au passé. Je croise souvent des rêves qui m'habitent au-delà de mes nuits, des sentiers abruptes qui m'attirent. Dans les pièces vides, sur les chemins pentus, je me souviens de nous, de mon enfance diffuse qui s'efface dans les lumières dorées.

Les étés derrière, je m'accroche à ceux qui restent.

Les êtres s'immiscent silencieusement dans ces espaces inertes, les paysages semblent s'animer lentement. Un conte naturel où les souvenirs mystérieux éveillent une mémoire presque éteinte d'un temps révolu qui nous habite. Le temps de l'enfance qui s'étiole et s'étire.

La maison a brûlé, ne reste que nos rêves et vos voix au milieu des cendres.

Série de 22 photographies
Moyen format argentique couleur
2020-2022

<https://www.charlotteaudoynaud.com/les-lucioles>







*Demain
si simple et si seulement
doux*

*ce n'est rien que du bleu
ce qui nous unit*

ici

*tellement peu
rien que des choses ordinaires*

bleues



*Il a sauté plus loin
dans le soleil qui se couche*

j'ai couru autour.

*Nous avons marché
fait le même chemin*

des lucioles aux pieds.







J'irai creuser la mer

Mes oiseaux sont innocents, ils n'ont pas connu la perte, l'absence, le manque. Ils sont vie et joie, mais aussi colère et larmes. Ils sont forts et fragiles à la fois. Naufragés échoués d'un matin d'automne, ils évoluent dans un équilibre précaire, de roche en roche, de failles en creux, dans un brouhaha silencieux d'écume. Là un paysage rocheux, une plage isolée leurs servent de remparts, territoire inespéré de jeux, d'expérimentations. Ils explorent, grimpent, observent. Une falaise infranchissable, une mer infinie comme frontière, ils sont seuls au monde. Un refuge tellurique et marin, récif escarpé d'une île imaginaire où tout est à construire. Un monde auquel je n'ai plus accès.

Depuis le seuil j'en sonde les contours, les strates qui se mêlent, le sable qui remonte et l'océan qui fuit...

Cette série a été exposée à la Galerie VU' en septembre 2022 dans le cadre de l'exposition collective du le Mentorat Photographique du Fonds Régnier pour la création avec l'Agence VU' #2. Par ailleurs, elle a été éditée sous la forme d'un photozine par la maison d'édition Strandflat en décembre 2022.

Série de 22 photographies
Moyen format argentique couleur
2019-2022

<https://www.charlotteaudoynaud.com/j-irai-creuser-la-mer>





Là

les enfants et la mer qui remontent

se relèvent

chavirent

leurs cris

où

ivre

le silence de leurs rêves

le vacarme de la mer

et le vent



L'île

*les basses lumières
de leurs coeurs à ma joue*

*la marée qui renverse
de l'enfance à mes bras*

vivre

*le vide assourdissant
le plein envahissant*

L'estran

*le chaos de leurs pas dans la vase
au loin*

j'atteins le rivage dans le brun de leurs yeux







J'irai creuser la mer (suite)

L'ensemble des photographies ci-dessous s'inscrit dans la continuité de la série *J'irai creuser la mer*, il vient la compléter et s'intégrer à la séquence au sein de l'édition *J'irai creuser la mer* publiée en décembre 2022 aux éditions Strandflat.

Série de 10 photographies
Moyen format argentique
2019-2022

<https://www.charlotteaudoynaud.com/j-irai-creuser-la-mer>




Charlotte Audoinaud

Photographe, poète et vidéaste



www.charlotteaudoinaud.com

 charlotteaudoinaud

vit et travaille dans l'Yonne

charlotte.audoinaud.photo@gmail.com

tel : 06 67 20 27 72

Expositions personnelles (extrait)

- 2024 **J'irai creuser la mer** (*à venir*)
- 2021 **Le bruit des orgues**, Galerie Lumière d'Encre - Céret
- Le bruit des orgues**, Zone blanche, Mur COEF180 - Saint-Malo
- 2017 **Le jardin des Argonautes**, en résonance à la Biennale d'art contemporain, Mapraa - Lyon *
- Re-mettez vos manteaux**, Galerie Topic - Genève *

Expositions collectives (extrait)

- 2023 **Ateliers ouverts**, invitation de Laureline Lê et Hugo Duina - Le Val d'Ocre
- 2022 **MP#02, Le Mentorat Photographique du Fonds Régnier pour la création avec l'Agence VU' #2**, Agence VU' - Paris
- L'écho de la lumière VEP #4**, (commissariat COEF180) - Saint-Malo
- IN- Immersion Nocturne**, (commissariat : imagespassages), vitrines des quartiers de Novel et des Teppes - Annecy *
- 2020 **VEP #2**, Anciens hangars SNSM Quai Trichet (commissariat COEF180) - Saint-Malo *
- 2018 **Nouvelle vague, dernière vague**, Forum expo Bonlieu (commissariat imagespassages) - Annecy *
- Portmanteau Rotary Plate**, Capsule-2 à Halle Nord - Genève *
- 2017 **This is where we belong**, Point Commun - Annecy *
- Quand les attitudes deviennent informelles**, Nuit Blanche OFF, Gymnase Jean Verdier - Paris *
- Mulhouse 017**, Biennale de la jeune création contemporaine - Mulhouse *
- Un pas de côté**, Maison Jean Vilar, église des Célestins, Hôtel Forbin la Barben, Festival Parcours de l'art - Avignon *
- 2016 **Sur la page, abandonnés**, Galerie Valerie Delaunay - Paris *
- 2013 **Au bout, le sud et après encore**, CAP - Saint-Fons

Concours et prix

- 2023 **Finaliste Prix Mentor**, Session #6 - Lille
- Finaliste Prix SAIF Femme Photographe** avec Les Femmes s'exposent - Houllgate -
- 2022 **Prix Pixtrackk**, lecture de portfolios, Photaumnales - Amiens
- Aide individuelle à la création**, DRAC Bretagne - Ministère de la Culture -
- 2021 **Mentorat Photographique du Fonds Régnier pour la création avec l'Agence VU' #2** accompagnée par Patricia Morvan et Claudine Doury - Paris
- Allocation à l'installation d'atelier et à l'achat de matériel**, DRAC Bretagne - Ministère de la Culture
- Aide au maintien de l'activité dans le cadre du programme Traversées**, sous la coordination du CIPAC, de la FRAAP et du réseau Diagonal, avec le soutien du ministère de la Culture.

Résidences

- 2024 Résidence Trigone, résidence artistique, **Collectif Trigone**, Campagne-sur-Arize - France (*à venir*)
- 2023/2024 Invitation à la résidence artistique du groupe musical Gelatine Turner, association À Vau L'Eau, Marais Poitevin - France
- 2020/2022 Résidence artistique, Ateliers COEF180 - Saint-Malo
- 2016/2017 Invitation à la résidence artistique de Ludivine Zambon, Association Picto, espace de production artistique autogérée - Genève *

Projections photo et vidéo (extrait)

- 2023 **une histoire en photo**, Centre d'art et de photographie de Lecture, (commissariat La Clique) - Lecture- *Les lucioles*
- 2021 **pendant ce temps le dehors**, Rotolux, Poush Manifesto - Clichy ; Festival Rendez-vous à Saint-Briac - Saint-Briac ; Chantier de l'association
- Bel espoir - Aber Wrac'h * (commissariat Alice Delanghe et Fanny Gicquel en partenariat avec l'association Finis Terrea et la DRAC Bretagne)
- 2018 **Locos de nature**, (commissariat : imagespassages), Nocturnales du Festival Annecy Paysages, Sellerie du Parc du Haras - Annecy *
- 2017 **Première étoile, dernier flocon (Versant vidéo)**, Villa du Parc - Annemasse *

Publications (extrait)

- 2023 *J'irai creuser la mer*, in : Premier exemplaire magazine, #001 L'Humain, revue numérique
- 2022 *J'irai creuser la mer*, photozine en collaboration avec Patrice Latron et Samuel Etienne, éditions Strandflat
- Le conte naturel de Charlotte Audoinaud, par Léonor Matet dans le cadre du programme Traversées, in : le blog Lacritique.org
- 2020 *L'être instable*, in : rubrique web, Les coups de cœur #302, Fisheye Magazine
- 2019 *Re-mettez vos manteaux*, in : Fanzine, Biennale Interstellaire des espaces d'art de Genève (BIG), Genève, production Résidence Picto *
- 2016 *Format paysage*, in : Sur la page, abandonnés, vol.1, Paris, édition Extensibles *

Formations

- 2016 DNSEP, École nationale supérieure des beaux-arts - Lyon *
- 2014 DNAP, École nationale supérieure des beaux-arts - Lyon
- 2010 Licence de géographie et environnement, Paris I La Sorbonne - Paris

Actions culturelles (extrait)

- 2024 **Résidence territoriale d'éducation artistique et culturelle** en partenariat avec l'association Hors [] Cadre et le soutien de la Drac Bourgogne Franche-Comté et les Rectorats des Académies de Dijon et Besançon, École élémentaire Aillant-sur-Tholon - Auxerre (*à venir*)
- 2023&2024 **Défis de la culture**, atelier de photographie, en partenariat avec l'association Hors [] Cadre, Lycée Fourier - Auxerre
- Ateliers de photographie en collaboration avec Romain Audoinaud, en partenariat avec la Manufacture Chanson, Lycée Poiret - Paris
- 2022 **Écoutez jeunesse**, résidence photographique, projet documentaire, association COEF180 - Saint-Malo
- Phosphorescence**, projet EAC en collège avec Agathe Mariposa, Aurélie Lecoq, et Bastien Colin, association COEF180 - Dinard
- Mini explorateurs**, exploration scientifique et artistique des paysages littoraux, jeunes publics, association COEF180 - Saint-Malo

* Projets d'installations vidéo, de performances et d'éditions en duo avec l'artiste plasticienne Ludivine Zambon



TEXTES

Charlotte Audoynaud trace les contours d'un territoire plus évanescent, celui de l'enfance, dont elle cherche le souvenir à travers le quotidien d'enfants qui ne sont plus vraiment les siens, rendus par la photographie et dans un vertige, à la lumière et la nature.

Mathias NOUEL / 2022

in : livret exposition MP#2, Galerie VU'

Le conte naturel de Charlotte Audoynaud

« Mes séries sont des microterritoires, avec un espace-lieu et à un espace-temps assez précis, mais hors du temps ». Charlotte Audoynaud, née en 1986, décrit ainsi le cœur de son travail. A l'origine de cet univers visuel et textuel poétique, ce sont des vacances en famille.

Des retrouvailles qui se tiennent rituellement dans des lieux isolés et sauvages, depuis la disparition d'un être cher. La photographe n'a, depuis lors, cessé que de photographier ceux qui sont autour, représenter les absents par leur présence et faire vivre les vivants. Son cadre est romantique, et les enjeux de la société contemporaine sont oubliés un instant, au profit de l'abandon de soi, du calme, de l'épanouissement de l'être dans le lien qu'il noue avec la nature.

C'est finalement un nouveau monde intime qui s'offre à voir, peuplé de sujets-corps singuliers mais anonymes, devenant ainsi universels, tel un conte imagé, qui s'écrit au fil du temps et évolue. La micropopulation s'agrandit avec l'arrivée d'enfants, perpétuant inconsciemment la tradition de cette réunion et nourrit le récit de Charlotte Audoynaud. Des fragments d'éléments naturels devenant des fragments de vie, voici le théâtre de ses mises en scène, dont l'approche est décidément instinctive.

Les personnages de son conte évoluent dans « des espaces restreints que l'on expérimente ensemble, précise-t-elle, avec une relation intime aux lieux, même s'ils n'ont été traversés que quelques instants ». Le temps d'un été.

« Composer un ailleurs avec ce qui nous est proche ». C'est peut-être celui-ci le conte que l'artiste défend, celui d'un monde imaginaire créé non pas pour remplacer la réalité, mais peut-être pour l'adoucir ou traduire des émotions autrement.

Léonor MATET / 2022

in : la revue d'art contemporain en ligne, Lacritique.org dans le cadre du programme Traversées en lien avec le réseau Diagonal

« Je développe ma pratique photographique entre récit personnel et fiction. Je capte des instants de vie, des lieux parcourus au quotidien. Je cherche par le cadrage, la lumière ou des mises en scène éphémères à constituer des séries oniriques où la frontière entre le réel et le rêve est infime », raconte Charlotte Audoynaud, photographe et vidéaste. Diplômée des Beaux-Arts, l'artiste réalise des séries intimes et sensibles, semblables aux entrées d'un journal intime. L'être instable, projet né durant le confinement, s'inspire de « la promiscuité extrême, presque étouffante, entre les êtres ». Tentant désespérément de renouer avec une nature lointaine, la photographe met en scène ses enfants à côté d'éléments trouvés au cœur de leurs quelques excursions urbaines. Une collection d'images ludiques et délicates.

Lou TSATSAS / 2020

in : rubrique web, Les coups de coeur #302, Fisheye Magazine

Les mises en scènes photographiques de Charlotte Audoynaud semblent coupées du monde, des espaces et des histoires du quotidien que nous connaissons. Les rapports de hiérarchie entre les adultes et les enfants s'effacent, ils sont personnages égaux et inventent de nouveaux liens familiaux dans une nature grandiose, initiatique et originelle. La figure maternelle est incarnée tantôt par des personnages, tantôt par la nature elle-même. Charlotte, devenue mère à son tour en 2013, formalise avec ses images, certains sentiments intrinsèques à la maternité, qu'on peine parfois à exprimer dans un quotidien domestique.

Ses séries ponctuent le temps qui passe à travers des portraits, des récits d'aventures, à l'instar d'un album de photos de famille. Le temps est un enjeu crucial dans ses photographies. Il est celui qui fait grandir nos enfants et mourir nos parents; mais ici, chacun semble éternel. Son traitement du temps et du portrait sublime la peur de se voir mort ou bloqué dans une image que provoquaient les premiers portraits popularisés au 19e siècle. Devenir immortel dans une photographie de Charlotte, est une invitation à l'errance dans un monde candide, que l'on n'a plus envie, même une fois adulte, de laisser filer.

Alice DELANGHE / 2020

De l'autre côté le vert

Écoutez Jeunesse est un stage de création sonore proposé par l'Association Coef180 aux jeunes de Saint-Malo. Sur plusieurs jours, les participants et participantes sont accompagnés par des professionnels et découvrent le matériel et les métiers du son pour réaliser une oeuvre documentaire ou de fiction.

Du 19 au 22 avril 2022, la maison de la Passagère de Quelmer a accueilli un laboratoire de créations sonores et visuelles mêlant l'artistique et le scientifique sur les bords de la Rance.

La photographe et poète Charlotte Audoinaud s'est jointe à l'expédition pour proposer une approche esthétique entre documentaire et rêverie.

De l'autre côté le vert

Série de 16 photographies argentiques
2019-2022

<https://www.charlotteaudoinaud.com/action-culturelle>



GELATINE TURNER / PROJET MUSICAL

Collaboration autour du projet musical Gelatine Turner

Gelatine Turner ce sont deux frères, Pierre au son et Romain au chant. À eux deux ils créent une chanson hybride, pop et expérimentale. Charlotte, artiste photographe et grande soeur du duo, accompagne le groupe à l'image depuis les débuts.

Parmi leurs influences principales on trouve en musique Fennesz pour ses plages oniriques et sombres ; la force spirituelle d'un groupe comme Low ; ou encore la liberté de Mount Eerie ; et pour la chanson poétique, Dominique A, Jean-Louis Murat, Michel Cloup, ou dans un autre registre Barbara.

Le duo signe alors chez in silico et sort le single *L'Hydre*, suivi de leur premier album, *L'oubli de l'aurore* en avril 2022.



Réalisation de la pochette pour l'album *L'oubli de l'aurore*
<https://insilicorecords.bandcamp.com/album/loubli-de-laurore>

Disparaître

Sur nos chemin de solitude

Projet en cours dans le cadre d'une résidence artistique
en trio avec le groupe musical Gelatine Turner.
Invitation de l'association À Vau L'Eau, Niort.

Première partie hivernale.
Deuxième partie, fin d'été.
Troisième partie, à venir.

<https://www.charlotteaudoynaud.com/gelatine-turner>





Le nuage d'ondes

clip réalisé par Charlotte Audoinaud

Prises de vues Charlotte Audoinaud

<https://www.youtube.com/watch?v=CfZMDGmBwk>



Toute la pluie tombe au même endroit

clip réalisé par Charlotte Audoinaud

Prises de vues Romain Audoinaud et

Alessia Travaglini

https://www.youtube.com/watch?v=OfkB1_OHgo

Je ne trouve pas les mots

clip réalisé par Charlotte Audoinaud

Prises de vues Charlotte Audoinaud

Avec Mathilde Audoinaud

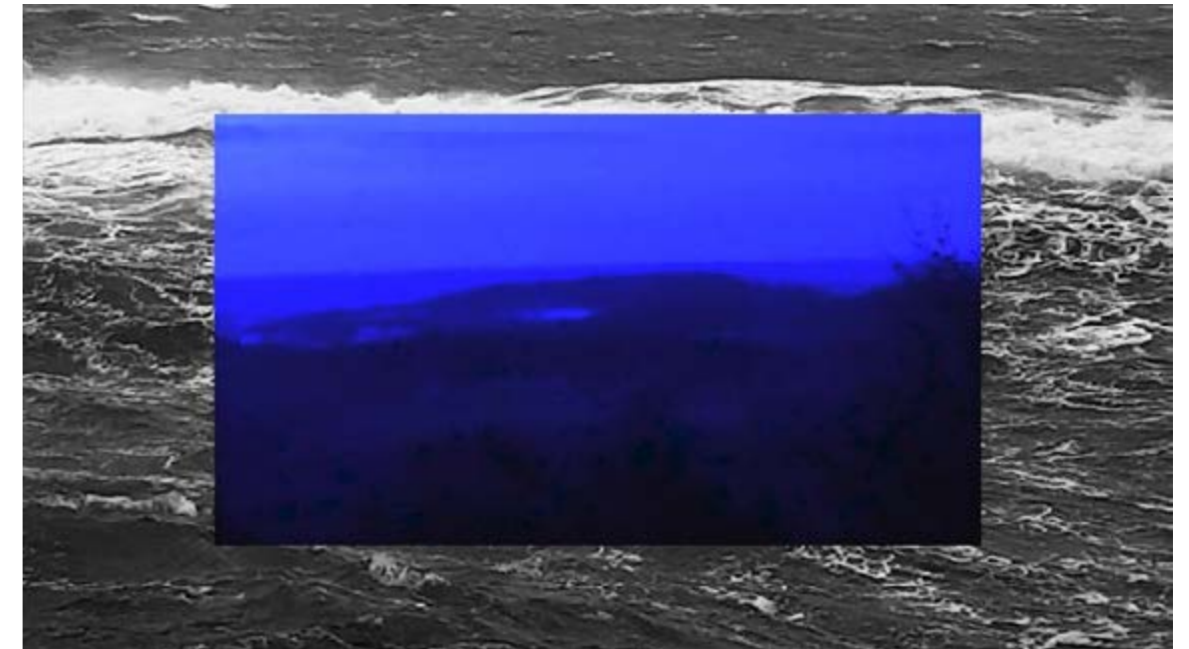
Des vertiges, des mirages

clip réalisé par Charlotte Audoinaud

Prises de vues Charlotte Audoinaud et

Alessia Travaglini

<https://www.youtube.com/watch?v=eGFbIFdu2AM>



VIDÉO / CRÉATION EN DUO AVEC LUDIVINE ZAMBON / EXTRAIT

Le jardin des Argonautes

Le jardin des Argonautes est une vidéo autour du thème classique, familier et nostalgique de l'enfance : l'anniversaire. Ils sont deux figures : frère/soeur, couple, amis, des corps isolés. C'est un dialogue corporel, humain, social. La fête est finie avant qu'elle n'ait pu réellement commencer, les personnages, n'expriment aucune joie, ils sont ailleurs. Cette pièce s'articule autour de matériaux sonores pris sur les lieux du tournage. Les corps sont noyés dans un environnement hostile d'une nature imposante. Ils sont complètement isolés sur une île fictive et n'entreront jamais dans la mer pour y échapper.

2018
En duo avec Ludivine Zambon
Composition sonore : Pierre Joseff
Acteurs : Mathilde Audoynaud et Romain Audoynaud

Vidéo
Son stéréo, 1920x1080p
9'00



2018 / Le jardin des Argonautes, en résonance à la Biennale d'art contemporain, MAPRAA - Lyon

Sentiment de fin d'été

Un corps masculin flotte, presque immobile, dans la mer, s'alliant à un environnement sonore qui vacille de l'anecdotique aux sonorités électro-acoustiques et répétitives. Ce corps est inerte, en boucle il semble répéter inlassablement ce battement des pieds absurde et inutile qui le laisse stagnant. Son corps se démultiplie comme prisonnier des mêmes secondes qui se répètent. Il devient un fantôme, se détachant de sa corporeité.

2017
En duo avec Ludivine Zambon
Composition sonore : Pierre Joseff
Acteur : Romain Audouy

Vidéo
Son 5.1, 1920x1080p
1'03, en boucle



2017 / *Quand les attitudes deviennent informelles*, Nuit Blanche OFF, Gymnase Jean Verdier - Paris

Un jour bleu en sommeil

Tôt le matin, nous prenons le premier téléphérique, dans le brouillard. C'est à l'instar du « jour blanc », comme on le dit en montagne, un jour de brouillard et de neige, un jour où l'on peine à distinguer le sol du ciel, un jour où chaque forme n'est qu'une silhouette. Notre « jour est bleu » est fictionnel, annonciateur de récit. L'image structurée par sa perspective centrale laisse le récit apparaître dans la brume. Il est signe d'une lumière très matinale d'une attente patiente. La voix lancinante du rappeur nous donne à entendre les seules répliques d'un dialogue de rupture au petit matin.

2017
En duo avec Ludivine Zambon
Composition sonore : Pierre Joseff
Voix : Romain Audouyraud

Vidéo
Son stéréo, 1920x1080p
5'00



2017 / Mulhouse 017, Biennale de la jeune création contemporaine - Mulhouse

CONTACT :

charlotte.audoynaud.photo@gmail.com
tel : 06 67 20 27 72

www.charlotteaudoynaud.com
www.instagram.com/charlotteaudoynaud